LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 3 octobre 2025

Leur humanisme est la politesse des salauds, face à laquelle toute impolitesse est honorable.

Cette formule n'a jamais été autant d'actualité que ces derniers temps.

La lutte de classes est une lutte à mort, voilà ce que signifie le massacre des Palestiniens. N'écoutez pas ceux qui la craignent ou qui s'en détournent, ce sont des ignorants ou des charlatans, des opportunistes ou des agents de nos ennemis, tout comme ceux qui font l'apologie de la non-violence ou du pacifisme.

Chaque jour dans le monde des millions de travailleurs se mobilisent, parce qu'ils ne supportent plus les conditions d'existence ou de travail que leur sont imposées par le capitalisme et ses représentants politiques.

Leur fournir une stratégie révolutionnaire et les organiser dans la perspective de la prise du pouvoir et l'instauration d'une société meilleure, démocratique, débarrassée des injustices sociales, voilà notre tâche de militant révolutionnaire, de travailleur conscient. Vive le socialisme !

Ils n'y croient pas eux-mêmes ! La guerre, c'est la paix.

Cinq raisons qui font douter d'une possible mise en œuvre du plan de paix de Donald Trump pour Gaza - Slate.fr 1 octobre 2025

... et pour cause...

Netanyahou et le nazisme par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 23 septembre 2025

Il est choquant d'envisager qu'un juif puisse être nazi. Pourtant quelques rares exceptions le furent et obtinrent du Führer le titre « *d'aryens d'honneur* ». Vladimir Jabotinsky, le chef des « *sionistes révisionnistes* » ne le reçut pas, mais il partagea avec les nazis leur conception raciale du nationalisme. Il préconisa de fonder un « *empire juif* » aux côtés du III^e Reich et reçut pour cela l'aide du parti nazi. Un de ses disciples négocia avec Adolf Eichmann l'extermination de 450 000 juifs hongrois contre l'émigration d'un millier de « *sionistes révisionnistes* ». Ils se partagèrent le butin de leur crime.

Le mois dernier, Benyamin Netanyahou, juste avant d'être accusé de génocide par les Nations unies, a revendiqué être non pas un « *sioniste* », mais un « *sioniste révisionniste* ».

<https://www.voltairenet.org/article222821.html>

... et pour cause...

Après le « Grand Israël », Netanyahu plaide pour une « Super-Sparte » et « finir le boulot à Gaza » par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 30 septembre 2025

La dérive de Benyamin Netanyahu d'un conservatisme assumé vers le nazisme est de plus en plus évidente. Après avoir revendiqué la mission « *historique et spirituelle* » de réaliser le « Grand Israël », c'est-à-dire de conquérir les territoires de ses sept voisins, il vient d'appeler à transformer Israël en une « *super-Sparte* », c'est à dire à militariser l'État et à cesser tout commerce avec ses alliés. Si les mots ont un sens, il ne cesse de nous faire comprendre que ses références sont les fascistes Vladimir Jabotinsky et Leo Strauss. De dérive en dérive, il s'est livré à un exercice de mensonge éhonté devant l'Assemblée générale des Nations unies, attribuant de sombres pensées à ses adversaires et réclamant le droit de continuer à massacrer.

<https://www.voltairenet.org/article222860.html>

... et pour cause...

Israël: issu du nationalisme-religieux, David Zini, un nouveau chef contesté pour la sécurité intérieure - RFI 1 octobre 2025

En Israël, le service de la sécurité intérieure, le « *Shin Bet* » ou « *Shabak* » a un nouveau chef : David Zini. Sa nomination a été confirmée mardi 30 septembre par le gouvernement, quelques mois après le limogeage de son prédécesseur. Mais David Zini est contesté pour des raisons idéologiques mais aussi légales.

David Zini, ancien général de 51 ans va donc prendre la tête du « *Shin Bet* » dans les tous prochains jours. Sa nomination fait polémique, mais son profil également. L'homme se revendique du nationalisme-religieux. Ce courant idéologique pèse lourd dans la coalition de droite/extrême-droite actuellement au pouvoir en Israël. Les médias de l'État hébreu rapportent que David Zini se définit lui-même comme « *messianique* ».

Or le « *Shin Bet* » a, en principe, pour mission de lutter contre les colons-radicaux, ces Israéliens auteurs d'exactions quotidiennes contre les Palestiniens en Cisjordanie occupée et qui sont issus du même moule idéologique.

N'en déplaise à Marcello Musto : Le parti, encore le parti, toujours le parti !

Marcello Musto est l'auteur de l'ouvrage *Les dernières années de Karl Marx*.

http://www.luttedeclassse.org/marxisme/Marx_Musto_Marcello.pdf

- (A propos de Marx) "*Lui qui insistait sur le fait que « l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » se trouva enfermé dans une idéologie qui désignait les avant-gardes et les partis politiques comme les forces dirigeantes capables de faire naître la conscience de classe et de conduire la révolution.*" (Page 10)

Marcello Musto a eu raison de dénoncer le dogmatisme qu'adopta le stalinisme, pour autant, il montre ici qu'il n'a pas compris ou il a lui-même renié l'un des principaux enseignements politiques

que Marx avait tiré de la lutte de classe du prolétariat, à savoir, que le prolétariat engagé dans la lutte pour l'amélioration de sa condition avait démontré qu'il était incapable de se hisser à la hauteur du socialisme ou de prendre conscience des objectifs politiques qu'ils devaient se donner et des tâches qu'il aurait à accomplir pour atteindre son émancipation du capital. Par conséquent, la conscience du monde dans lequel il vivait ainsi que son évolution ne pouvait lui être fourni que de l'extérieur, d'un parti qui rassembleraient les éléments les plus conscients de la classe ouvrière et des classes moyennes, qui seraient parvenus à saisir la dialectique du processus historique, autrement dit, les lois qui parcouraient ou régissaient son développement et son orientation en fonction de ses propres besoins qui coïncidaient avec le développement des forces productives et du déroulement de la lutte des classes...

En l'absence de ce parti ou sa non reconnaissance par la classe ouvrière et les classes moyennes lorsqu'il existe à l'état embryonnaire, leur interdit de mener leur combat politique strictement sur leur propre terrain de classe, d'être indépendants, d'interpréter la lutte des classe ou les évènements qui se produisent, d'en tirer des enseignements politiques en fonction de leurs besoins ou aspirations. Elles adopteront de préférence les récits et les objectifs de leurs ennemis, leur confusion et leur situation ne feront qu'empirer au fil du temps, jusqu'au jour où des évènements plus importants que les autres ou extraordinaires se produiront, qui les ramèneront à la réalité ou les forceront à prendre en compte la lutte des classes, la société telle qu'elle existe véritablement, ce jour-là elles seront enfin en ordre de bataille pour affronter leurs ennemis et les vaincre...

Nous en sommes encore très éloigné et très proche à la fois, car, quelque part dans la tête de chaque travailleur, chaque militant, chaque lecteur a conscience de ce que vous venez de lire, sauf que c'est en désordre dans leurs têtes ou ils ne savent pas quoi en faire, d'où la nécessité de discuter avec eux, au lieu de s'en détourner ou de les mépriser, parfois de les insulter ou de les humilier, ce qui ne devrait pas exister. Chacun perçoit la situation en fonction de sa condition individuelle et de ses propres expériences, qui diffèrent d'un individu à l'autre, on n'a donc pas à les juger. Au contraire, on doit les écouter et les observer attentivement pour déceler les failles et contradictions qui existent dans leurs argumentations, de manière à les déstabiliser, les faire douter et réfléchir aux idées qu'ils ont adoptées afin qu'ils évoluent ou progressent, un jour ou l'autre répétons-le, les faits les y forceront sans même qu'on ait besoin de nous emmêler, et là ils reconnaîtront le bienfondé des idées qu'on avait développé devant eux et qu'ils avaient rejetées, ils seront prêts à vous accorder leur confiance, et pourquoi pas rejoindre votre combat politique, votre parti.

Ne croyez pas que je serais en train de vous baratiner, car on a déjà vu cela dans le passé, vous pouvez le vérifier vous-même, je n'invente rien, je vous transmets simplement les enseignements de la lutte de classe du prolétariat, à vous de voir ensuite si vous souhaitez les nier ou les ignorer ou les adopter, vous êtes libre, ici je n'ai jamais forcé quelqu'un à partager mes idées, cela ne fait pas parti de mes principes.

Si nécessaire la confirmation.

Marx dans une lettre à Bolte du 23 novembre 1871 : "*Le political movement de la classe ouvrière a naturellement pour but final la conquête political power (pouvoir politique). Pour cela il faut naturellement une previous organisation de la working class (organisation préalable de la classe ouvrière).*" (Marx-Engels correspondance - 1835-1874 - Avant-propos page 129)

Sans parti, comment voulez-vous affronter et vaincre la machine de guerre de l'Etat et de l'oligarchie financière la plus puissante et sophistiquée de toute l'histoire de la lutte des classes ? Avec des bonnes ou généreuses intentions ? Foutaises ou fatales illusions ! Au départ, une révolution est toujours réalisée par une minorité, ensuite la majorité des masses s'y rallient, pas

toujours ou ce n'est pas aussi simple que cela. De la même manière, c'est toujours une minorité qui est prête à prendre les armes pour défendre l'ancien régime, et comme elle dispose de la puissance financière, elle peut se payer des troupes pour attaquer la classe ouvrière et ses organisations, d'où la nécessité d'être profondément ancré dans la classe ouvrière pour empêcher que le lumpenprolétariat prenne trop d'importance ou pour pouvoir le neutraliser...

Le parti, c'est à la fois l'instrument et le mode d'emploi de la prise du pouvoir par la classe ouvrière, on appelle cela aussi la dictature du prolétariat, quelle épouvantable expression ! Pas vraiment quand on sait ce que cela signifie politiquement ou comment est organisée la société, car lorsqu'une classe détient le pouvoir, elle en opprime une autre, dès lors, la classe dominante ou au pouvoir exerce forcément sa dictature sur la classe dominée ou qui ne détient aucun pouvoir. Il faut bien avoir conscience, que lorsqu'on rejette la dictature du prolétariat, cela ne signifie pas qu'on s'opposerait à n'importe quelle dictature, mais qu'on préfère continuer de vivre sous la dictature du capital.

Personnellement, je milite pour que la classe ouvrière parvienne au pouvoir et impose une dictature de fer aux capitalistes, les réprime aussi férocement en cas de besoin que le sort atroce qu'ils ont réservé au peuple palestinien, non pas par vengeance, mais par nécessité et sans état d'âme puisque notre cause est humaniste et légitime, moralement la plus élevée si vous voulez, par conséquent elle se suffit à elle-même ou elle n'a besoin d'aucun autre justificatif.

Mes commentaires publiés dans un blog.

Article : Le plan Trump : une vision de paix ou une injustice cachée ?

- Quand ce sont les envahisseurs ou les occupants qui fixent les règles, forcément elles ne seront pas favorables au peuple opprimé.

Je viens d'actualiser mon blog où je me suis exprimé. En fait, c'est retour à la case départ du 7 octobre 2023, le même camp de concentration en pire. (luttedeclasse.org)

Second commentaire.

- Une "*injustice cachée*" ? Quelle honte d'écrire cela !

Ils se livrent à un génocide en direct depuis deux ans, et vous croyez qu'il leur resterait encore un brin d'humanité pour agir justement envers les Palestiniens, mais dites-nous, vous les aimez tant que cela pour ménager ces ordures ?

J-C - Que cet article complaisant ou pourri soit paru dans *Le Grand Soir* avant d'être reproduit dans *Réseau International* n'étonnera personne...

Lu.

(A propos des manuels scolaires en France)

- *«Les manuels actuels [...] ont la prétention d'égaliser, en 350 pages, des ensembles qui faisaient [autrefois] entre 2 000 et 2 500 pages. Voilà un moyen précis de mesurer la baisse programmée du niveau scolaire : aux élèves d'aujourd'hui, on apprend 15 % de ce qu'on enseignait il y a vingt ans.»*

J-C - Quel est le niveau scolaire de mes lecteurs ? Je ne rédige pas d'articles comme ceux que vous lisez tous les jours, justement parce que vous pouvez lire ailleurs ce que je pourrais écrire, je me mets à leur place, moi aussi j'en ai marre de lire souvent la même chose, et je me figure que cela doit être la même chose chez mes lecteurs, une des rares occasions où je les ménage !

C'est peut-être une connerie de ma part, mais je pense qu'il est préférable d'utiliser le peu de temps dont on dispose pour commenter l'actualité plutôt que rédiger des articles semblables à plein d'autres, ensuite, c'est aux lecteurs de faire le lien avec ce qu'ils ont pu lire ailleurs. Mais s'ils n'ont rien lu ou que des articles merdiques ? Ah là évidemment ! Cela poserait problème, parce qu'ils ne comprendraient pas forcément de quoi je parle, eh bien tant pis, je ne peux pas en faire plus !

Je devrais être davantage compris des plus vieux lecteurs, ils sont réputés savoir lire, ce dont je doute fortement, bien qu'ils finissent par être sclérosés ou fossilisés assez souvent, en revanche, s'ils sont jeunes, ils auront beaucoup de mal à suivre ou à s'en sortir ou je doute qu'ils comprendraient grand-chose sans explications complémentaires. Je me demande pourquoi j'évoque encore mes lecteurs, puisque j'ignore s'ils existent vraiment en l'absence de signes de vie ! Après ils se plaignent de vivre dans un monde déshumanisé, ils ne s'aperçoivent pas qu'ils le sont déjà eux-mêmes, c'est juste un constat et non une critique ou un jugement, vous me connaissez, je ne me le permettrais pas.

- *« Un tyran de Sicile avait projeté d'interdire le mot "démocratie", pensant que si l'on interdisait l'expression de la chose, la chose elle-même pourrait bien disparaître. Les didacticiens contemporains s'accommoderaient assez d'une langue réduite à 800 mots, comme le basic English que l'Angleterre apprenait à ses serviteurs indigènes, du temps de l'Empire. Même souci, même punition : il s'agit aujourd'hui de former les manœuvres de l'Europe future – et 800 mots sont bien suffisants pour obéir... et se taire. »*

J-C - Je n'ai fréquenté que des écoles privées confessionnelles catholiques, très chics, 8ème arrondissement de Paris, Neuilly-sur-Seine, Saint-Cloud, mes parents très pauvres se sont saignés pour m'envoyer dans ces écoles de riches. Une belle connerie, car non seulement je ne dépasserai pas le stade du Certificat d'Etudes Primaires (CEP) et la fin de la 3ème. Ce n'est qu'à l'âge de 19 ans que je parviendrai à prendre conscience de l'étendue de mon ignorance ou que j'étais un abruti fini.

Vous imaginez le choc, le traumatisme, à part savoir lire, écrire et compter, je n'étais pas capable de suivre la moindre conversation, j'étais le dernier des cons ! A partir de ce jour, je me suis juré de combattre l'ignorance jusqu'à mon dernier souffle, mon pire ennemi avec le capitalisme un peu plus tard. Je pense avoir un peu progressé depuis ! Donc, je reviens de très très loin, mon expérience prouve qu'à force de détermination et de discipline, entre autres, on peut s'en sortir. Quant à la chance ou au hasard bienveillant qui se manifeste au moment opportun, je l'ai pris comme une récompense, un encouragement, sans rien réclamer ou devoir à personne. J'avais tellement honte de ma crasse ignorance, dont je ne percevais pas le fond, que je n'en parlai à personne. J'ai lu et étudié pendant des années presque en cachette.

J'ai progressé à mon rythme, cela a peut-être pris plus de temps qu'avec un parcours académique, scolaire ou universitaire. Je n'ai pas compris tout ce que j'ai lu, aucun étudiant du reste, car la philosophie est assez souvent déroutante, hermétique ou ésotérique. Je me suis forgé mes propres idées en admettant qu'elles n'étaient pas définitives ; Le débat sur le relatif ou l'absolu en la matière fut vite réglé, à vrai dire, je ne me suis jamais posé cette question, dans la mesure où les philosophes passaient leur temps à se contredire eux-mêmes et à se contredire les uns les autres, il suffisait de procéder chronologiquement pour éliminer leurs théories les unes après les autres jusqu'à atteindre l'ultime, celle de l'idée absolue de Hegel, au-delà de laquelle, soit on reste figé dans l'idéalisme ou on se condamne à régresser sans cesse, soit on passe au matérialisme dialectique et au marxisme, par chance j'eus l'occasion de réaliser ce saut en avant décisif, et je n'ai jamais eu à le regretter... On devrait enseigner la dialectique dès la plus tendre enfance, au lieu de perversions sexuelles !

On peut dire les choses ainsi.

L'OTAN : l'organisation la plus dangereuse de la planète - Tricontinental Institute 18 juin 2025

- L'OTAN manie le langage des droits humains et de la sécurité collective pour dissimuler les motivations sous-jacentes à sa naissance et à son existence actuelle : maintenir le système états-unien fondé sur des règles et empêcher d'autres pays de se développer.

L'OTAN veut maintenir le système états-unien fondé sur des règles et empêcher d'autres pays de se développer. C'est cela qui fait de l'OTAN l'organisation la plus dangereuse et la plus réactionnaire du monde actuel.

Il faut garder à l'esprit que les États membres de l'OTAN sont déterminés à accroître les inégalités mondiales et à étouffer dans l'œuf toute remise en cause de leur pouvoir.

Lu.

Les sanctions sont sans aucun doute utiles. Elles renforcent ceux qui ne les imposent pas. Tout comme les droits de douane. Les exportations de viande bovine américaine vers la Chine ont atteint une valeur de 8,1 millions de dollars en juillet et de 9,5 millions en août. L'année dernière, leur valeur était respectivement de 118 et 125 millions de dollars.

Les Chinois sont-ils devenus végétariens ? Non, les exportations de viande bovine australienne ont atteint 221 millions de dollars en juillet et 226 millions en août. Soit une augmentation d'environ 80 millions par mois par rapport à l'année dernière. Les exportations de viande brésilienne vers la Chine ont également augmenté.

Le problème pour les États-Unis est que la viande australienne coûte moins cher que la viande américaine et que les consommateurs chinois risquent de continuer à préférer la viande australienne même après un éventuel accord sur les droits de douane entre Washington et Pékin.

Cela vaut pour la viande bovine en Chine, mais aussi pour tout autre produit partout ailleurs dans le monde

Lu. « Ces groupes s'influencent de plus en plus les uns les autres. »

L'alignement croissant entre le G20, les BRICS et le Sud reflète un changement stratégique vers un ordre mondial plus inclusif et multipolaire. Les membres qui se chevauchent et les priorités communes - allant de la réforme de la gouvernance mondiale et au développement durable à la justice climatique et à la souveraineté économique - ces groupes s'influencent de plus en plus les uns les autres.

Les BRICS et les Sud-Sud ont injecté une nouvelle urgence et un nouvel objectif dans les délibérations du G20, en poussant à un système qui représente mieux les économies émergentes et les pays en développement. À mesure que cet alignement s'intensifie, il renforce les efforts visant à remodeler les institutions internationales, à promouvoir une croissance équitable et à faire en sorte que les voix du Sud soient non seulement entendues mais prises en compte.

<https://infobrics.org/en/post/60134>

Le colonialisme (le capitalisme) est un poison dont il faut se débarrasser.

Quand le profit passe avant les êtres humains : l'UE a exporté 9000 tonnes de pesticides interdits vers l'Afrique - fr.sputniknews.africa 30 septembre 2025

Le Maroc et l'Afrique du Sud figurent parmi les principaux destinataires de ces substances, indiquent les ONG Public Eye et Uearthed.

Leurs autres révélations

L'Union européenne a exporté près de 122 000 tonnes de pesticides interdits en 2024, soit une hausse de 50% par rapport aux 81 000 tonnes en 2018 ;

Un total de 75 pesticides interdits ont été annoncés à l'exportation en 2024, contre 41 en 2018 ;

Les exportations étaient destinées à 93 pays dont 75% étaient des pays à revenu faible ou intermédiaire.

Contexte.

L'UE a interdit de nombreux pesticides sur son sol, vu leur dangerosité pour la santé et l'environnement. Cependant, elle a continué d'autoriser les entreprises à en produire et exporter.
fr.sputniknews.africa 30 septembre 2025

Entre provocations d'agents de la NED/CIA et instrumentalisation des attentes ou du désespoir de la jeunesse.

J-C – Cela pue la démagogie et la récupération à plein nez. Tous les médias oligarques en font la promotion, vous n'allez tout de même pas me dire que c'est normal ou que ce serait dans leurs habitudes de soutenir de véritables soulèvements populaires, il faut arrêter les conneries à un moment donné. Tous les peuples sont profondément malheureux et souffrent terriblement, pour autant on ne voit pas comment par eux-mêmes ils trouveraient la force de se soulever, qui plus est en empruntant exactement le même scénario et le même logo. On voudrait y croire, mais là on ne peut pas, on a l'impression d'être encore en présence de « *révolutions de couleurs* » manigancées par l'oligarchie financière anglo-saxonne. Si on nous apportait la preuve du contraire, on serait ravi.

Vous y croyez à la « *génération spontanée* » ? Qui l'a évoqué dans le passé, comment est-elle intervenue, qui était derrière ? Des mouvements gauchistes infiltrés et manipulés par des acteurs politiques agissant dans l'ombre ou non identifiés liés à l'OTAN ou aux services secrets, à l'armée, à des forces obscures issues de clans mafieux de l'oligarchie financière.

Autrefois on disait que cela puait la provocation policière, un truc sorti de nulle part et qui du jour au lendemain acquiert une notoriété médiatique et une puissance capable de renverser un gouvernement.

On s'étonnera aussi de la publicité ou de la promotion dont ces « *soulèvements* » font l'objet de la part des médias et des gouvernements occidentaux, qui ne les condamnent pas ou alors du bout des lèvres, parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement.

Et dire que nous nous démenons comme des forcenés depuis des décennies pour remplir les conditions d'une révolution ou dans l'espoir qu'elle survienne et nous ne parvenons à rien, alors qu'elle n'est pas près de voir le jour, c'est à croire que nous sommes décidément trop con ou on ne la mérite pas ! N'allez pas croire cela, les choses sont beaucoup plus compliquées que cela en réalité.

Ici, ce ne sont pas les plus pauvres qui manifestent, eux ou certains d'entre eux profitent de l'occasion pour piller les magasins qui proposent à la vente des biens qu'ils ne pourront jamais se payer, comment leur en vouloir, n'est-ce pas ?

Les organisateurs de ces manifestations sur lesquels on ne sait pratiquement rien, expliquent qu'ils ne souhaitent pas un changement de régime, ce qui nécessiterait une révolution qui n'aurait rien d'une balade tranquille, puisqu'elle déclencherait automatiquement une féroce répression de ses ennemis, par conséquent, une séquence particulièrement violente s'en suivrait jusqu'à la capitulation ou l'écrasement de l'un des deux protagonistes. Or, ceux qui se réclament du collectif de la GenZ 212 au Maroc insistent sur « *le caractère pacifique* » de leur mouvement et non des évènements en cours, ils assurent rejeter "*la violence*" et mener cette mobilisation par "*amour de la patrie et du roi*", Mohammed VI, on est donc très éloigné d'un mouvement à caractère révolutionnaire, il est foncièrement réactionnaire. Autrement dit, il suffirait que le gouvernement leur accorde quelques concessions, pour qu'on n'entende plus parler d'eux, seuls les intérêts corporatistes qu'ils représentent les intéressent, ils se contrefoutent du sort de la majorité du peuple marocain qui croule sous la pauvreté ou la misère...

Entre nous, tout au long de la seconde moitié du XXe siècle, pour ne pas remonter beaucoup plus loin, c'est exactement ce à quoi nous avons assisté en France ou dans l'ensemble des pays occidentaux, la social-démocratie et les stalinien firent en sorte que le mouvement ouvrier et la

classe ouvrière épargnent le capitalisme et les institutions en place au détriment du socialisme, ils menèrent une politique opportuniste, réformiste bourgeoise, qui assura la pérennité du régime en place, ils adoptèrent officiellement « *l'économie de marché* » ou le capitalisme et ils se fondèrent dans ses institutions, pratiquant l'alternance au pouvoir et la collaboration de classe, par définition non violente, ils pacifièrent si bien la lutte de classe du prolétariat, qu'ils finirent par dévoyer et neutraliser le mouvement ouvrier au point que les masses ne se reconnaissent plus en lui. A force de le trahir, elles s'en sont détournées, il ne leur reste plus qu'à défendre leurs intérêts à titre individuel en s'en remettant à des charlatans ou des provocateurs rémunérés par Soros et Cie. Ce n'est pas un hasard si ce collectif situe son action en dehors du mouvement ouvrier ou ne cherche pas à renouer avec sa tradition révolutionnaire.

Dans les récits des médias, on peut repérer de nombreux éléments qui corroborent mon interprétation, je les ai soulignés en orange. A vous de faire le lien entre eux.

Du Maroc à Madagascar, la génération Z fait sonner la révolte au-delà des frontières - France 24 1 octobre 2025

Avec sa maîtrise des **codes d'internet**, la Gen Z a réussi à mobiliser une large part de la population dans plusieurs pays **à coups de hashtags, de visuels boostés à l'IA, de vidéos au montage frénétique** mais aussi d'une bonne dose de sarcasmes.

Depuis 2022, une série de soulèvements menée par la **génération ultra connectée**, née au milieu des années 1990, fait trembler les élites vieillissantes et corrompues de plusieurs pays du Sud. Après le Népal, Madagascar et le Maroc apparaissent comme les derniers exemples de ces mobilisations où se mêlent colère sociale et **solidarité numérique**.

"Ce mouvement est avant tout inédit par sa forme profondément horizontale, spontanée et décentralisée. Contrairement aux mobilisations du passé portées ou récupérées par des partis politiques, des syndicats ou des figures charismatiques, celle-ci est née d'une indignation collective organique, principalement dans des espaces numériques, et s'est structurée sans leader unique", décrypte Ketakandriana Rafitoson, enseignante-chercheuse en Science politique à l'Université catholique de Madagascar et membre de **Transparency International**.

"Cela lui donne une puissance symbolique nouvelle car elle ne répond pas à une logique de conquête du pouvoir, mais à un impératif existentiel, celui de réclamer un avenir viable", conclut l'experte.

Cette colère sociale portée par **une jeunesse connectée** et révoltée contre les inégalités s'inscrit dans un mouvement transfrontalier qui a déjà touché plusieurs pays d'Asie ces derniers mois comme au Népal début septembre où **le gouvernement a été balayé en quelques jours**, aux Philippines ou encore en Indonésie. Avant cela, le Bangladesh, le Sri Lanka mais aussi le Kenya avaient connu des mouvements similaires.

Au Maroc, des milliers de jeunes, **actifs sur la messagerie Discord**, manifestent depuis samedi à l'appel d'un mouvement qui se revendique lui aussi de la Gen Z. **Également Inédit par son organisation et ses modes d'actions**, ses demandes s'inscrivent toutefois dans la continuité des précédents soulèvements sociaux dans le Royaume, estime Mehdi Alioua, sociologue à Sciences Po Rabat-UIR.

"On retrouve finalement les mêmes slogans avec une demande d'une vie plus digne, d'une meilleure répartition des richesses, et surtout de systèmes scolaires et médicaux qui fonctionnent. Ces jeunes

voudraient **jouer le jeu de la méritocratie**, mais constatent que les dés sont pipés", affirme le chercheur.

"Ce qui s'est passé au Népal a redonné espoir à la population malgache que c'était possible de renverser le système, que les jeunes peuvent prendre leur destin en main et que la situation du pays n'était pas une fatalité. A partir de là, des petites voix ont commencé à se faire entendre et ces dernières se sont rassemblées sous le mouvement Gen Z Madagascar", raconte une jeune femme de 26 ans.

"Il y a une interconnexion de la gen Z, en particulier celle des pays du Sud global, dont les aînés ont mené la révolution décoloniale. Mais aujourd'hui, il y a une fracture générationnelle car ces jeunes estiment que les promesses d'une nation indépendante avec des institutions qui fonctionnent n'ont pas été tenues à 100 %", explique Mehdi Alioua.

"Les points communs sont frappants entre tous ces mouvements à la fois en termes de revendications et de modes d'action avec des campagnes virales, des slogans simples et inclusifs, ainsi que le refus d'une hiérarchie classique. Dans tous ces pays, la jeunesse agit comme le révélateur d'une crise d'État profonde", analyse Ketakandriana Rafitson.

Créatifs, audacieux et insaisissables, ces mouvements de la Gen Z restent toutefois vulnérables à la fragmentation et à la récupération politique. Comment passer de l'expression de la colère à une véritable stratégie ? Comment éviter d'être phagocyté par des partis traditionnels ?

Malgré ces réserves, ces mouvements ont déjà démontré leur capacité à faire bouger les lignes en faisant tomber des gouvernements même si les défis sociaux restent énormes. (En fait de « réserves », France24 expriment ici la crainte que cette génération renoue avec l'héritage du mouvement ouvrier révolutionnaire ou s'allie à la classe ouvrière, France24 incarne les intérêts de la réaction. – J-C)

"La Gen Z **n'a peut-être pas encore de projet politique formalisé**. Toutefois, elle a déjà changé les termes du débat avec l'idée qu'il ne s'agit plus de survivre dans un système défaillant, mais de **le transformer radicalement**", estime Ketakandriana Rafitson. "Ce n'est pas une révolte passagère, mais c'est un changement générationnel profond qui est en marche. Nous vivons peut-être aujourd'hui à travers le monde un moment de bascule". (Sans rupture avec le passé ou alors on se demande bien où ! – J-C) France 24 1 octobre 2025

De Madagascar au Maroc, la Gen Z crie sa colère dans la rue - DW 2 octobre 2025

Si pour chaque pays, le contexte est différent, il y a quand même quelques points communs : l'organisation s'est **fédérée en ligne** par des jeunes qui en ont assez de souffrir et de subir ce qu'ils estiment être une mauvaise gestion des ressources de la part de leur gouvernement.

A noter que la mobilisation se fait aussi à l'étranger.

A Madagascar, le mouvement Gen Z a repris **le drapeau pirate tiré du manga "One Piece" vu lors des contestations en Indonésie ou au Népal** et baptisé en référence à la génération née avec l'an 2000.

La jeunesse représente l'écrasante majorité des habitants de Madagascar dont les deux tiers avaient moins de 30 ans en 2023, selon l'Unicef.

Voilà une semaine que la "Gen Z" manifeste à Madagascar, principalement contre les incessantes coupures d'eau et d'électricité. Une semaine émaillée de violences, alors que la répression policière a fait au moins 22 morts.

En conséquence, le président Andry Rajoelina a limogé son gouvernement. Mais ce n'est pas assez, estime ce manifestant.

"Ce n'est pas une solution, le mal n'a pas été éradiqué. Rien ne va changer. Andry Rajoelina doit partir. Nous demandons sa démission. Voilà 16 ans qu'il est au pouvoir et rien n'a changé. Les conditions de vie des Malgaches se détériorent de jour en jour. Notre futur ne fait que s'assombrir", estime ce jeune homme. (Une révolution de salon en somme fera l'affaire. – J-C) DW 2 octobre 2025

On vous explique les manifestations de la jeunesse qui embrasent le Maroc, à l'initiative du mouvement Gen Z 212 - franceinfo.fr 2 octobre 2025

Pour Omar Arbib, un vice-président de l'association, la plupart des manifestants interpellés sont des jeunes âgés de 18 à 22 ans, "*des étudiants dans les universités, dans les écoles supérieures d'ingénieurs*", dépeint-il.

Les manifestations ont émergé à l'appel d'un **collectif anonyme** baptisé Gen Z 212, particulièrement actif sur la plateforme de discussion Discord. Un groupe "*apparu très récemment*" sur plusieurs sites, explique à franceinfo **l'un de ses membres, souhaitant rester anonyme**. Mercredi après-midi, **ses fondateurs et organisateurs n'avaient pas encore été identifiés**.

Le collectif Gen Z 212 assure **rejeter "la violence"** et mener cette mobilisation par "*amour de la patrie et du roi*", **Mohammed VI**. franceinfo.fr 2 octobre 2025

Maroc: nouvelle mobilisation de la jeunesse après une nuit meurtrière - AFP 3 octobre 2025

De nouvelles manifestations, initiées par le collectif de jeunes récemment créé "GenZ 212", ont eu lieu jeudi au Maroc pour le sixième jour consécutif. Ces manifestations sociales, sont inédites pour leur spontanéité et organisées par GenZ 212 depuis samedi.

Des rassemblements pacifiques ont eu lieu dans la capitale économique Casablanca (ouest), Marrakech (centre-ouest) et Agadir, selon la presse locale, impulsés par ce collectif aux fondateurs inconnus, fort de 150.000 membres sur sa page Discord et qui se présente comme un groupe de "*jeunes libres*" **sans affiliation politique**.

Né sur internet, avant de descendre dans la rue pour la première fois le week-end dernier, **le collectif revendique son pacifisme**. AFP 3 octobre 2025

Du Népal au Maroc : le manga "One Piece", emblème de révolte de la génération Z - France 24 3 octobre 2025

À chaque génération son emblème de révolte. Dans les années 2010, les Millennials brandissaient le masque de V pour Vendetta, du **Printemps arabe** aux campements d'**Occupy Wall Street**. Aujourd'hui, la génération Z semble avoir trouvé le sien : un drapeau noir frappé d'une tête de mort coiffée d'un chapeau de paille. Un symbole, issu du très populaire manga japonais "One Piece", qui incarne désormais leur soif de justice et de changement.

Depuis plusieurs mois, cet étendard s'invite dans les manifestations **aux quatre coins du monde et enflamme les réseaux sociaux**. Indonésie, Népal, Philippines, Madagascar, Maroc : les revendications varient selon les pays, mais un dénominateur commun se dessine : elles sont portées par la génération Z, ces jeunes nés entre 1997 et 2012.

On l'aperçoit en France lors des manifestations du 10 septembre, puis au Maroc, où certains membres du mouvement GenZ 212 se l'approprient.

Ce drapeau, c'est le Jolly Roger de Luffy, héros du manga culte "One Piece".

Créé en 1997 par Eiichirō Oda, ce manga raconte l'histoire de Monkey D. Luffy, un jeune pirate en quête du trésor légendaire "One Piece" pour **devenir le roi des pirates**.

"One Piece" est devenu le manga le plus vendu de l'histoire, avec plus de 500 millions d'exemplaires en circulation dans le monde. Il est traduit dans une quarantaine de langues.

La nature « **dépolitisée** » de cette tête de mort contribue aussi à sa reprise dans différentes régions du monde, y compris en France, où elle a été vue dans les manifestations contre le gouvernement depuis septembre.

Pour Elisabeth Soulié, anthropologue et auteure de « *La génération Z aux rayons X* », **la nature « émotionnelle » de ce symbole « unificateur »** joue pour beaucoup dans sa réappropriation par une génération, impossible à comprendre sans la **culture numérique** qui « *a construit son imaginaire* ». « **Cette image contient de l'affect, des émotions, et celles-ci circulent à travers des représentations qui permettent de se mobiliser** », souligne-t-elle, en rappelant que la génération Z se mobilise autant en ligne que sur le terrain, de manière collective, **sans leader spécifique**.

De fait, pour Phedra Derycke, en tant que symbole de « *révolte populaire contre l'ordre établi* », le drapeau pirate de Luffy pourrait « *gagner encore en importance dans le monde* »... par mimétisme **via les réseaux sociaux**. Ces derniers jours, le drapeau a ainsi par exemple été signalé au Pérou.

Younès (pseudonyme), Casablancais de 26 ans membre du mouvement GenZ 212 au Maroc, explique :

"La plupart de ma génération a grandi en même temps que cette œuvre, car chaque scan [épisode, NDLR.] sort chaque semaine depuis 28 ans. Moi, ça fait 14 ans que je suis les aventures de Luffy, et on est des millions comme ça. On a développé une attache émotionnelle aux personnages, c'est presque devenu comme un membre de notre famille"

Faly (pseudonyme), un étudiant en médecine malgache qui a pris part aux manifestations de la fin septembre dit être séduit par le récit de rébellion contre l'ordre établi véhiculé par "One Piece".

"Dans l'anime, les héros, ce sont des jeunes adolescents qui se battent contre une classe dirigeante fortement corrompue, avec un régime oppressif et népotiste. Et c'est ce qui nous a inspirés, que ce soit en Indonésie, au Népal ou nous à Madagascar. On a créé le mouvement de la Génération Z, pas pour former un parti politique. Il n'y a pas de dirigeant ni de meneur, juste des jeunes qui en ont marre. C'est ce que font les héros : ils le font savoir, et nous aussi on le fait savoir".

Cette lecture politique de l'œuvre s'affine avec l'âge, dit Younés :

"Quand on était petits, on ne voyait pas forcément les sujets politiques. Mais en grandissant, le niveau de lecture change. L'auteur fait des flashbacks, on comprend différemment. On voit les parallèles avec notre monde actuel : il y a plein de critiques des élites, des gouvernements, des mensonges. Il y a cette idée que l'histoire est toujours écrite par celui qui gagne. Donc si ce sont toujours les mêmes qui gagnent, il y a toujours les mêmes "méchants".

Ce qui est exceptionnel, c'est qu'on suit un pirate, donc normalement un antagoniste. Sauf qu'au fil de la lecture, on se rend compte que les vrais méchants sont la marine et le gouvernement qui sont censés être les gentils, aider le peuple, mais en réalité ils sont corrompus et servent uniquement leurs intérêts. Les vrais gentils sont les pirates qui se battent pour les intérêts du peuple contre ces élites corrompues qui gouvernent."

Pour ces jeunes mobilisés, "One Piece" ne relève pas de la simple fiction. Faly reprend :

"Dans l'anime, ils montrent parfaitement la situation qu'on vit actuellement : la pauvreté, l'écart entre les riches et les pauvres. On a utilisé ce symbole pour le montrer au monde entier, parce qu'il est facile à reconnaître – 'One Piece' est vraiment connu à l'international. C'est un symbole de rébellion. Dans l'anime, ce sont des pirates, des hors-la-loi. Nous, on n'est pas hors-la-loi, mais c'est pour montrer qu'on ne va plus se faire berner par le gouvernement et qu'on est prêts à se battre."

Younès partage ce constat :

"Ce sont des problématiques universelles qui sont incarnées dans 'One Piece', donc c'est un langage commun à toute cette génération. La police, les militaires, les gouvernements disent protéger le peuple, mais finalement ce sont eux qui font le mal. Ils utilisent les médias pour faire croire que ce sont les pirates les méchants, ils mentent pour créer une propagande."

Le personnage de Luffy, dont le drapeau est repris par les manifestants, incarne particulièrement cette figure du défenseur des opprimés dit encore l'étudiant marocain :

"C'est lui qui prend le risque de défendre les gens qui ne sont pas au courant qu'ils vont se faire léser. Il prend le risque de se battre contre les méchants. Comme les manifestants qui sortent dans la rue pour défendre les intérêts des autres, se battre pour l'autre sans qu'ils sachent qui tu es."

"Dans tous ces pays, les priorités des gouvernements ne répondent pas aux besoins de la population"

Romi Ghimire, maître de conférences et militante pour les droits de l'Homme au Népal, observe une dynamique commune :

"Les récentes manifestations au Népal et celles que nous avons vues dans des pays comme l'Indonésie, Madagascar et le Maroc reflètent une tendance mondiale forte. Les jeunes s'insurgent contre l'échec systémique et revendiquent leur dignité, la responsabilité et des droits fondamentaux. En Indonésie, les gens ont manifesté contre les privilèges de l'élite et les défaillances des programmes de santé publique. À Madagascar, il s'agissait du refus de satisfaire des besoins fondamentaux comme l'eau et l'électricité. Au Maroc, les jeunes se demandent pourquoi le gouvernement peut construire des stades pour la Coupe du monde, mais ne peut pas offrir des emplois, l'éducation et des services de base. Dans tous ces endroits, les priorités des gouvernements ne répondent pas aux besoins de la population." France 24 et 20 Minutes/AFP 3 octobre 2025

Totalitarisme et esclavage.

Après la Chine, le rythme de travail épuisant « 996 » gagne et inquiète la Silicon Valley - Le HuffPost 1 octobre 2025

Depuis plusieurs mois, un mystérieux concept chamboule la Silicon Valley : le rythme de travail « 996 ». Comme l'explique le *New York Times*, ce surnom aux airs de code secret fait en réalité référence au fait de travailler de 9 heures à 21 heures, et ce 6 jours par semaine. Une semaine de travail de 72 heures, aussi illégale qu'épuisante, qui trouve ses origines dans le secteur de la tech en Chine.

Le San Francisco Standard, un média local qui a enquêté sur les adeptes du « 996 » dans la Silicon Valley, précise que ce rythme de travail absurde a été popularisé dans les années 2010 par des entreprises chinoises telles qu'Alibaba, Huawei ou encore ByteDance. Dès 2021, la Cour populaire suprême chinoise interdit la pratique, qui a causé la mort de plusieurs employés selon NPR.

Aujourd'hui, elle semble pourtant gagner du terrain dans le milieu de la tech américaine. En effet, après avoir analysé les habitudes de consommation des salariés de la ville, le *San Francisco Standard* a trouvé que ces derniers utilisaient beaucoup plus leur carte bancaire d'entreprise les samedis par rapport à l'année précédente. Un signe selon le média que travailler le samedi, parfois jusqu'à minuit si l'on se réfère aux heures d'usage des cartes, est une pratique qui se généralise dans la Silicon Valley.

« Nous avons plusieurs clients pour qui l'un des prérequis pour sélectionner des candidats avant un entretien est de savoir s'ils sont prêts à travailler en 996 », a indiqué l'entrepreneur Adrian Kinnersley à Wired. Les patrons de plusieurs start-ups interviewées par ce média spécialisé dans les nouvelles technologies ont également confirmé qu'une partie de leurs employés adhéraient désormais à ce rythme très intense, qui est d'ailleurs mentionné dans certaines offres d'emploi.

Pour ne pas effrayer les salariés, les entreprises concernées tentent néanmoins de contrebalancer le rythme « 996 » cauchemardesque avec des avantages qui en séduisent certains, tels que des petits-déjeuners et dîners servis au bureau tous les jours, ou encore d'importantes augmentations de salaires.

Comme le mentionne le *New York Times*, le « 996 » est loin d'être entièrement normalisé dans la Silicon Valley. Cependant, la quantité d'articles et de posts LinkedIn à ce sujet est révélatrice d'une tendance plus globale dans le secteur de la tech, qui se rigidifie depuis les vagues de licenciements massifs post-Covid et semble se calquer sur la vision du travail « *hard core* » d'Elon Musk.

La tendance « 996 », bien que préoccupante, ne semble en tout cas pas près de conquérir l'autre côté de l'Atlantique. « *Les gens en Europe ont l'air choqués quand on leur demande de travailler le week-end* », s'est étonné auprès de Wired Harry Stebbings, un investisseur en capital-risque travaillant au Royaume-Uni. De quoi temporairement rassurer les Européens dans la tech qui craignent pour leur équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Dictature climatique.

Les oscillations océaniques ont une influence majeure sur le développement du climat et la formation des cyclones tropicaux - Association des climato-réalistes 26 septembre 2025

<https://www.climato-realistes.fr/les-oscillations-oceaniques-ont-une-influence-majeure-sur-le-developpement-du-climat-et-la-formation-des-cyclones-tropicaux/>

France.

Bravo ! Journée d'actions... en soutien au gouvernement.

Grève du 2 octobre : environ 195 000 personnes ont manifesté en France selon le ministère de l'Intérieur, "près de 600 000" d'après la CGT - franceinfo/AFP 2 octobre 2025

La CGT a annoncé avoir décompté "*près de 600 000 manifestants partout en France*", alors qu'elle en avait recensé un million le 18 septembre. Le ministère de l'Intérieur a, lui, comptabilisé 195 000 personnes dans les cortèges, là où il en avait vu plus de 500 000 le 18. A Paris, les chiffres de la préfecture de police dégringolent de 55 000 à 24 000, avec quatre interpellations dans l'agglomération parisienne.

Le taux de grévistes était de 6,95% chez les enseignants des écoles maternelles et élémentaires et de 6,13% dans les collèges et lycées, selon le ministère de l'Education nationale. Sept lycées ont été complètement bloqués, selon la même source. La circulation des TGV et de la quasi-totalité du réseau RATP est restée "*normale*", selon le ministère des Transports, avec "*quelques perturbations*" dans les "*TER, RER et Transilien et Intercités*".

En famille. A l'extrême droite toute !

J-C – Souvenez-vous, à de multiples reprises j'ai affirmé que la droite et l'extrême droite partageaient la même idéologie, on en a ici la confirmation si nécessaire.

Quelle signification politique cela a-t-il ? A quoi bon passer du temps à l'expliquer à nouveau, puisque je demeure totalement isolé. Je crois que les lecteurs s'en foutent ou ne sont pas prêts à entendre ces explications, à quoi leur serviraient-elles ces explications, à que dal !

C'est ce qui ressort des réactions des lecteurs aux commentaires que j'ai envoyés dans plusieurs blogs ces dernières années, des blogs animés par des gens dits de gauche, bon, parfois on en

douterait, vous me direz que ceci explique peut-être cela, peut-être. Je n'ai pas trouvé de blogs dans le mouvement ouvrier, où l'on pourrait publier librement des commentaires, apparemment cela n'existe pas dans ce pays, ou alors je suis immédiatement censuré !

Le RN change de stratégie à l'Assemblée : des négociations avec le bloc central pour des postes-clés – RT 30 sept. 2025

Le Rassemblement national (RN) adopte une nouvelle stratégie à l'Assemblée nationale en acceptant de négocier avec le bloc central pour obtenir des postes-clés, marquant un tournant après des années d'isolement. Cette décision intervient lors de la rentrée parlementaire et vise à accroître l'influence du parti, devenu la première force d'opposition depuis les législatives sous la direction de Marine Le Pen. Environ vingt postes sont en jeu — vice-présidents, questeurs et secrétaires — symbolisant un pouvoir institutionnel que le RN cherche à consolider.

Marine Le Pen, élue présidente du groupe RN en 2022, joue un rôle central, orchestrant ces discussions avec les macronistes et les modérés, malgré les traditionnelles tensions partisans.

Cependant, cette alliance de circonstance suscite des critiques internes, certains militants y voyant une compromission. Le bloc central, composé de Renaissance et d'alliés centristes, voit dans cette ouverture une opportunité de stabiliser une Assemblée fragmentée, mais reste prudent face aux ambitions du RN, accusé de vouloir instrumentaliser ces postes. Les négociations pourraient aboutir à un partage des responsabilités, avec des figures comme Jordan Bardella potentiellement pressenties pour des rôles de premier plan.

Alliance Renaissance, MoDem, LR, RN. Quand le régime vire à l'extrême droite.

Le socle commun trouve un accord pour offrir au Rassemblement national des postes-clés à l'Assemblée - Le HuffPost 1 octobre 2025

Le RN fait son retour au bureau de l'Assemblée nationale avec deux vice-présidents - BFMTV 1 octobre 2025

Les résultats de l'élection des vice-présidents de l'Assemblée nationale sont tombés. Les députés RN Sébastien Chenu (341 voix) et Hélène Laporte (340 voix) ont retrouvé les vice-présidences de l'Assemblée qu'ils avaient occupées entre 2022 et 2024, a appris BFMTV ce mercredi 1er octobre.

Les insoumises Clémence Guetté (501 voix) et Nadège Abomangoli (501 voix) retrouvent également leurs postes, avec les voix de la gauche mais aussi d'autres groupes. Christophe Blanchet (MoDem, 387 voix) et Marie-Agnès Poussier-Winsback (Horizons, 385 voix), complètent le collège des six vice-présidents. À l'inverse, les écologistes et la droite perdent une vice-présidence, comme Renaissance, le groupe de Gabriel Attal, qui a laissé la sienne au MoDem. BFMTV 1 octobre 2025

Les macronistes et les LR récupèrent toutes les présidences des commissions à l'Assemblée, sauf les finances, avec le soutien du RN - franceinfo avec AFP 2 octobre 2025

Un "deal" entre le RN et le socle commun ? Les macronistes et les députés Les Républicains ont repris, jeudi 2 octobre, toutes les présidences des commissions permanentes de l'Assemblée nationale, avec les voix du Rassemblement national, exception faite de celle des Finances, dévolue à l'opposition et qui reste occupée par l'insoumis Eric Coquerel.

Le LR Alexandre Portier a été élu à la tête de la commission des affaires culturelles, reprise à la socialiste Fatiha Keloua-Hachi, et le macroniste Stéphane Travert à la tête de la commission des affaires économiques en lieu et place d'Aurélie Trouvé (LFI). Le poste stratégique de rapporteur général du Budget a été obtenu par Philippe Juvin (LR), qui le reprend au député Liot Charles de Courson. Celui de rapporteur du budget de la Sécurité sociale reste dévolu à Thibault Bazin (LR).

Ces votes font suite au renouvellement du bureau de l'Assemblée, où le RN a fait son retour en obtenant deux vice-présidents et deux secrétaires, avec le soutien du socle commun. Conséquence de cet accord au bureau, le groupe de Marine Le Pen a décidé cette année de ne présenter aucun candidat dans aucune des commissions, et de voter pour ceux du socle commun.

En complément. Ils reçoivent du renfort.

"Il faut avancer": Fabien Roussel trouverait "raide" de censurer un gouvernement qui renonce au 49.3 - BFMTV 3 octobre 2025

"Il faut sortir de l'impasse. Il faut avancer". Invité sur BFMTV-RMC ce vendredi 3 octobre, le secrétaire national du Parti communiste français Fabien Roussel estime qu'il serait "raide" de censurer d'emblée un gouvernement qui renonce au 49.3, en réponse aux déclarations du Premier ministre.

"Quand le Premier ministre dit 'pas de 49.3', c'est un message qu'il envoie aux groupes d'opposition. Pour qu'en retour il n'y ait pas de motion de censure et que tout le monde accepte le débat", réagit Fabien Roussel.

Et de résumer: "Moi, je suis plus dans la culture du dialogue et de laisser le Parlement faire son boulot".

J-C – Quelle ordure ! Il faut dire qu'au PCF faire le sale boulot, cela les connaît !

J'avais affirmé quelque part, que le PS et le PCF étaient des partis de droite. Je m'étais dit que ce serait un peu osé ou provocateur pour la plupart de mes lecteurs, bien que je pensais que c'était parfaitement justifié, depuis 1914 et 1920 respectivement. Que personne à l'extrême gauche en France ne l'ait admis pendant un siècle jusqu'à nos jours n'expliquerait-il pas en partie pourquoi nous en sommes rendus là ? C'est la théorie que je soutiens. Et vous, qu'en pensez-vous ?

Palestine occupée.

- Les frappes israéliennes font des dizaines de morts à Gaza - Associated Press 3 octobre 2025

Mercredi, 85 personnes ont ainsi été tuées par des tirs et des bombardements israéliens, d'après l'agence de presse palestinienne Wafa, un bilan cité par plusieurs médias.

Des frappes et des tirs israéliens ont tué au moins 57 Palestiniens dans la bande de Gaza, ont annoncé jeudi des responsables de la santé. Courrier international et Associated Press 3 octobre 2025

Flottille pour Gaza interceptée : des milliers de manifestants ont défilé dans plusieurs villes de France et en Europe - franceinfo/AFP 2 octobre 2025

Ils ont dénoncé l'interception mercredi par la Marine israélienne de cette flottille d'aide internationale.

Un soutien massif à la flottille d'aide pour Gaza. Plusieurs rassemblements ont eu lieu en France, jeudi 2 octobre, pour dénoncer l'interception par la Marine israélienne de cette flottille internationale. Plus de 400 personnes à bord de 41 navires ont été arrêtés lors d'une opération d'environ douze heures, alors qu'Israël se prépare à expulser les militants qui étaient à bord.

Quelques milliers de personnes se sont retrouvées sur la Place de la République à Paris à l'appel de La France insoumise, avant d'être dispersées par les forces de l'ordre.

Des rassemblements ont également eu lieu dans plusieurs autres villes de France. A Marseille, plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés en fin de journée devant la préfecture. Ils dénonçaient aussi l'interpellation d'une centaine d'activistes l'après-midi alors qu'ils tentaient de bloquer le siège de l'entreprise marseillaise d'armement Eurolinks, accusée de vendre des composants militaires en Israël.

A Lille, 200 personnes ont brandi des drapeaux palestiniens. A Lyon, ils étaient environ 300 et près de 500 à Grenoble, selon des chiffres transmis par la préfecture. A Rennes, plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés dans le centre-ville, parmi lesquels 12 personnes ont été interpellées en marge du rassemblement, selon la préfecture d'Ille-et-Vilaine.

Dans d'autres pays européens, des milliers de personnes ont aussi défilé pour soutenir les militants de la flottille internationale.

En Italie, où les syndicats ont appelé à une grève générale pour vendredi, des milliers de personnes sont descendus dans la rue, à l'image de Rome où, au lendemain d'une manifestation similaire, des manifestants se sont rassemblés à la tombée de la nuit près du Colisée, monument emblématique de la capitale italienne.

A Barcelone, la deuxième ville d'Espagne, dans le nord-est du pays, de nombreux manifestants, dont beaucoup brandissaient des drapeaux palestiniens, ont convergé vers la place centrale de Les Drassanes, scandant des slogans tels que "*Gaza, tu n'es pas seul*", "*Boycott Israël*" et "*Liberté pour la Palestine*".

En Belgique, environ 3 000 personnes se sont rassemblées devant le Parlement européen à Bruxelles. En Irlande, plusieurs centaines de personnes se sont massés devant le Parlement à Dublin.

Plus d'un millier de personnes se sont également rassemblées à Athènes, marchant vers l'ambassade d'Israël, certains lançant des fumigènes et des feux d'artifice en direction du bâtiment. Plusieurs manifestations ont eu lieu en Suisse, la principale à Genève, où plus de 3 000 personnes se sont

rassemblées. Des manifestations ont été organisées dans neuf villes portugaises, dont Lisbonne, Porto et Coimbra. À Lisbonne, des centaines de manifestants se sont rassemblés devant l'ambassade d'Israël.

Des manifestations similaires ont également eu lieu dans d'autres grandes villes dans le monde telles que Genève, Helsinki, La Haye, Bruxelles, Nicosie et Istanbul, ainsi qu'à New York, Kuala Lumpur, Sydney, Karachi, Buenos Aires et Mexico. franceinfo/AFP et BFMTV 2 et 3 octobre 2025

Netanyahou modifie le «*plan de paix*» de Trump pour Gaza, au grand dam des dirigeants arabes - Quds News Network via Spirit of Free Speech 1 octobre 2025

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahou a apporté des modifications importantes au plan pour Gaza présenté lundi par le président Trump, provoquant la colère des responsables arabes impliqués dans les négociations.

Axios a rapporté mardi, citant des sources proches du dossier, qu'Israël, les États-Unis et leurs partenaires arabes s'étaient tous mis d'accord sur un plan final.

Alors que Trump et Netanyahou discutaient du plan devant les caméras à la Maison-Blanche, le Premier ministre qatari Mohammed bin Abdulrahman al-Thani le présentait aux dirigeants du Hamas à Doha, a déclaré une source bien informée.

Cependant, l'accord qui est désormais soumis au Hamas diffère nettement de celui sur lequel les États-Unis et un groupe de pays arabes et musulmans se sont précédemment mis d'accord, sous l'influence de Netanyahou.

Dimanche, l'émissaire de la Maison-Blanche, Steve Witkoff, et le gendre de Trump, Jared Kushner, ont rencontré Netanyahou et son conseiller, Ron Dermer, pendant six heures.

Netanyahou est parvenu à négocier plusieurs modifications du texte, notamment quant aux conditions et au calendrier du retrait israélien de Gaza.

Selon Axios, la nouvelle proposition lie le retrait israélien aux progrès réalisés dans le désarmement du Hamas et donne à Israël un droit de veto sur le processus.

Même si toutes les conditions sont remplies et que les trois phases du retrait sont achevées, l'armée israélienne restera dans un périmètre de sécurité à l'intérieur de Gaza «*jusqu'à ce que l'enclave soit protégée de toute menace terroriste potentielle*».

Soit indéfiniment.

Selon Axios, les responsables saoudiens, égyptiens, jordaniens et turcs sont furieux de ces nouvelles dispositions.

Les Qataris ont même tenté de convaincre l'administration Trump de ne pas publier le plan détaillé lundi, en raison de ces objections. La Maison-Blanche a tout de même publié le plan et a incité les pays arabes et musulmans à le soutenir.

Que savons-nous ?

Netanyahou a déclaré que l'armée «*restera dans la majeure partie de la bande de Gaza*», contredisant ainsi le plan proposé par Trump.

«Nous récupérerons tous nos otages, vivants et en bonne santé, tandis que l'armée israélienne restera dans la majeure partie de la bande de Gaza», a-t-il déclaré dans une vidéo diffusée mardi matin, ajoutant que le plan a «*changé la donne et isolé le Hamas*» grâce à des conditions favorables à Israël.

Cependant, cette déclaration contredit les détails du plan de Trump, qui stipule qu'«*Israël n'occupera ni n'annexera Gaza*», et que son armée se retirera progressivement jusqu'à un retrait complet, à l'exception d'une présence temporaire dans le périmètre de sécurité.

Le point 3 de ce plan en 21 points, rapporté par *The Times of Israel*, stipulait que «*les forces israéliennes devraient se retirer vers les lignes arrière dès que la proposition de l'envoyé spécial américain Steve Witkoff serait présentée, afin de préparer la libération des otages*».

Il ne précisait toutefois pas de quelle proposition il s'agit, puisqu'il y en a eu plusieurs. Cependant, la version mise à jour publiée lundi par la Maison-Blanche indiquait que «*les forces israéliennes se retireront jusqu'à la ligne convenue*».

Elle semblait faire référence à une nouvelle carte incluse dans cette version, qui illustre les trois phases du retrait israélien de Gaza.

Comme le mentionne Netanyahou dans sa vidéo, la carte montre que les troupes israéliennes pourront rester dans la majeure partie de la bande de Gaza, même après le premier retrait des forces israéliennes, en vue de la libération de tous les otages.

Elles pourraient alors rester en place jusqu'à ce que la Force internationale de stabilisation (ISF) des pays arabes et musulmans soit prête à se déployer, selon le plan.

Même après la deuxième phase du retrait, les forces israéliennes resteront présentes dans plus d'un tiers de la bande de Gaza, comme l'indique la carte.

Le troisième retrait permettra d'évacuer les derniers effectifs israéliens de Gaza, mais la carte montre qu'une zone tampon de sécurité sera établie le long de la frontière de toute la bande de Gaza.

Le point 16 du plan initial américain stipulait que les forces «*céderont progressivement le territoire de Gaza qu'elles occupent*».

Cependant, la version mise à jour ajoute deux lignes qui indiquent que l'armée «*se retirera sur la base de critères, d'étapes et de délais liés à la démilitarisation qui seront convenus entre l'armée israélienne, les forces de sécurité israéliennes, les garants et les États-Unis*».

«Concrètement, l'armée israélienne cédera progressivement le territoire de Gaza qu'elle occupe aux forces de sécurité israéliennes, conformément à un accord qu'elles concluront avec l'autorité de transition, jusqu'à leur retrait complet de Gaza, à l'exception d'une présence dans une zone tampon de sécurité qui restera en place jusqu'à ce que Gaza soit correctement protégée contre toute menace terroriste renaissante», ajoute le plan mis à jour.

Le chef de l'opposition, Yair Lapid, a ensuite déclaré :

«Netanyahou dit «oui» devant les caméras à Washington, puis dit «mais» à son retour et prétend que tout cela ne doit plus être mis en œuvre».

Le plan en 20 points précise par ailleurs :

«Au fur et à mesure que Gaza se reconstruira et que le programme de réforme de l'Autorité palestinienne sera mis en œuvre, les conditions pourraient enfin être réunies pour ouvrir une voie crédible vers l'autodétermination et la création d'un État palestinien, que nous reconnaissons comme l'aspiration du peuple palestinien».

Cependant, Netanyahou a également insisté sur son opposition à la création d'un État palestinien, affirmant qu'Israël «s'y opposera résolument».

Source: Quds News Network via Spirit of Free Speech 1 octobre 2025

Russie.

L'interception d'un pétrolier de la flotte fantôme russe, un coup de pression de la France à Moscou - RFI 3 octobre 2025

"Flotte fantôme" russe : Vladimir Poutine qualifie de "piraterie" l'interception du pétrolier "Boracay" en France - franceinfo.fr 2 octobre 2025

Le président russe ne s'était pas encore exprimé au sujet du Boracay, navire suspecté de faire partie de la "flotte fantôme" russe, immobilisé au large de Saint-Nazaire et arraisonné par les autorités françaises. Vladimir Poutine a qualifié de "piraterie", jeudi 2 octobre, l'interception du pétrolier.

Il "a été arraisonné dans les eaux neutres, sans aucun fondement. Visiblement, ils cherchaient quelque chose, des marchandises militaires, des drones, ou des choses comme ça. Mais il n'y a rien de ça là-bas", a-t-il ajouté, lors d'un forum de discussions depuis Sochi, dans le sud-ouest de la Russie. "Le pétrolier était sous le pavillon d'un pays tiers, en effet, avec un équipage international. Honnêtement, je ne sais pas dans quelle mesure il est lié à la Russie. Savez-vous pourquoi elle est si importante pour la France ? À cause de la situation politique intérieure difficile à laquelle y est confronté le pouvoir ! M. Macron n'a aucun autre moyen de détourner l'attention de sa population des problèmes complexes et insolubles de la République française ». ", a également affirmé Vladimir Poutine.

Fantomas a encore frappé l'OTAN !

L'aéroport de Munich a dû fermer temporairement en raison de la présence de drones - 3 octobre 2025

Les autorités n'ont pas été en mesure de fournir des informations dans l'immédiat sur les responsables de ces survols de drones.

Dans un communiqué publié vendredi matin, l'aéroport a fait savoir que «plusieurs drones ont été aperçus», mais n'a pas donné plus de détails.

M. Bayer, le porte-parole de la police fédérale allemande à l'aéroport de Munich, a déclaré qu'il n'était pas en mesure de préciser combien de drones avaient été impliqués.

Après la fermeture des pistes, la police fédérale a déployé des hélicoptères et d'autres moyens pour tenter de localiser les drones, mais aucun signe de leur présence n'a pu être trouvé, a affirmé M. Bayer.

Cet événement s'ajoute à une série d'incidents mystérieux impliquant des drones aperçus au-dessus d'aéroports et d'autres sites d'infrastructures critiques dans plusieurs pays membres de l'UE.

L'identité des responsables de ces survols n'a pas été immédiatement établie, mais les autorités européennes ont exprimé leur inquiétude quant à la possibilité que la Russie soit derrière ces incidents.

Les autorités russes ont rejeté les accusations d'implication dans les récents incidents impliquant des drones au Danemark.

Etats-Unis.

Son existence est une « insulte » à l'espèce humaine ! Le Nobel de la paix irait bien au ministère de la Guerre !

J-C - Leur humanisme est la politesse des salauds, face à laquelle toute impolitesse est honorable.

Donald Trump juge que ce serait "une insulte" contre les États-Unis s'il ne recevait pas le Nobel de la paix - BFMTV 30 septembre 2025

Sûr de lui, Donald Trump a jugé mardi que ce serait « une insulte » contre les Etats-Unis s'il ne recevait pas le Nobel de la paix, dans un discours devant les généraux et amiraux américains convoqués à Quantico (Virginie), près de Washington.

En 2025, plusieurs chefs d'État et personnalité politiques à travers le monde, dont Benjamin Netanyahu, ont annoncé avoir soumis le nom de Donald Trump au comité du prix Nobel.

L'administration Trump glorifie les auteurs du massacre de Wounded Knee

Le secrétaire à la Guerre Pete Hegseth a annoncé que les 20 soldats américains qui ont participé au massacre de centaines d'hommes, de femmes et d'enfants Lakota à Wounded Knee en 1890 conserveront les médailles d'honneur qui leur ont été décernées.

Le massacre de Wounded Knee s'est produit lors d'une froide journée d'hiver, le 29 décembre 1890, lorsque des troupes du 7e régiment de cavalerie américain ont tué environ 250 à 300 hommes, femmes et enfants Lakota Sioux près de Wounded Knee Creek, dans le Dakota du Sud. À la suite de cet événement, 20 soldats ont reçu la médaille d'honneur, la plus haute distinction militaire.

Dans une vidéo publiée jeudi soir sur X, Hegseth a déclaré qu'un comité d'examen a recommandé, dans une étude achevée l'année dernière, de permettre aux soldats de conserver leurs médailles, et qu'il n'a fait que suivre cette recommandation.

«*Nous affirmons clairement que [les soldats] méritent ces médailles*», a déclaré Hegseth. Qualifiant ces hommes de «*soldats courageux*», il a ajouté que le comité d'examen a conclu que les médailles ont été décernées à juste titre.

«*Cette décision est désormais définitive*», a-t-il ajouté, «*et leur place dans l'histoire de notre nation n'est plus sujette à débat*».

L'annonce de Hegseth doit être considérée comme un avertissement. Une administration prête à célébrer en héros les auteurs de l'un des crimes de guerre les plus horribles de l'histoire américaine est prête à réitérer de tels crimes, ou pire aujourd'hui.

Pour lire l'article en entier (recommandé) :

<https://ssofidelis.substack.com/p/ladministration-trump-glorifie-les>

Far West, le retour, non, il continue !

Etats-Unis : La Floride autorise désormais le port d'armes visibles en public - 20minutes.fr 2 octobre 2025

Aux Etats-Unis, les habitants de Floride peuvent désormais porter une arme à feu en plein jour et en toute légalité, après la décision de la cour d'appel du premier district qui a jugé inconstitutionnelle l'interdiction de l'« *open carry* », soit la possibilité de porter une arme visible de tous. Selon les sites Gulf Coast News Now et Jacksonville.com, cette mesure marque un changement majeur dans un Etat déjà réputé pour ses lois favorables aux armes.

Concrètement, seuls les citoyens américains de plus de 21 ans, sans antécédents criminels ni violences domestiques, peuvent afficher leur arme à la ceinture. Les autorités rappellent toutefois que la liberté reste encadrée. Les écoles, les parcs d'attractions, les cinémas, les bâtiments gouvernementaux ou encore les commissariats demeurent strictement interdits. Les propriétaires privés conservent également le droit de refuser les armes sur leur terrain.

Trump plante le décor d'un régime totalitaire.

J-C - Comment préparer l'armée à un affrontement direct avec les travailleurs américains en armes... Trump vise davantage les véritables opposants au régime plutôt que les démocrates...

États-Unis: Donald Trump exhorte les généraux à combattre «*l'ennemi de l'intérieur*» - RFI/AFP 1 octobre 2025

Dans un discours d'une rare violence politique, Donald Trump a appelé, mardi 30 septembre, les généraux et amiraux américains à se mobiliser contre « *l'ennemi de l'intérieur* », en attaquant les immigrés sans papiers, la presse et ses opposants.

L'initiative prise par le ministre de la Défense, Pete Hegseth, de rassembler les plus hauts gradés américains à Quantico, en Virginie, était déjà inhabituelle. La tonalité de la longue allocution du président américain l'a été encore plus. Face à l'armée, les chefs d'État américains adoptent généralement une posture de « *commandant en chef* » détaché des considérations partisans. Rien de tel pour Donald Trump.

Les villes « *gérées par les démocrates de la gauche radicale (...) San Francisco, Chicago, New York, Los Angeles, sont des endroits dangereux. Et nous allons les remettre en ordre une par une et ce sera quelque chose de très important pour certaines personnes dans cette salle. C'est aussi une guerre. C'est une guerre de l'intérieur* », a martelé le président républicain de 79 ans, dans une allocution par ailleurs décousue.

« *Nous devrions utiliser certaines de ces villes dangereuses comme terrain d'entraînement pour nos militaires* », a-t-il encore ajouté. Les hauts gradés sont restés impassibles pendant son discours, ce que Donald Trump n'a pas manqué de relever.

« *Je ne suis jamais entré dans une salle aussi silencieuse, a-t-il lancé. Si vous avez envie d'applaudir, applaudissez* », a-t-il encore dit. Donald Trump a fini par lancer : « *Et si vous n'aimez pas ce que je dis, vous pouvez quitter la salle – et dire au revoir à votre grade, à votre avenir.* »

Sa décision de déployer des militaires dans plusieurs villes, selon lui pour lutter contre la criminalité et à l'immigration illégale, a été très critiquée par l'opposition démocrate et par des associations de défense des libertés publiques. Le président américain a aussi rappelé qu'il a signé un décret créant « *une force de réaction rapide qui permet de réprimer les troubles à l'ordre public* », constituée de militaires. « *Ce sera quelque chose de très important pour les gens dans cette pièce, parce que c'est l'ennemi de l'intérieur. Et il faudra s'en occuper avant que la situation ne devienne incontrôlable* », a-t-il dit aux militaires.

Le milliardaire s'en est également pris plusieurs fois à la presse « *vicieuse et menteuse* », ainsi qu'à son prédécesseur démocrate Joe Biden.

Le chef du Pentagone, renommé « *ministère de la Guerre* » par Donald Trump, avait auparavant affirmé que l'armée devait tourner le dos à des « *décennies de déclin* » dues selon lui aux politiques de diversité. « *Nous sommes devenus le ministère du "woke", mais plus maintenant* », a promis Pete Hegseth, en assurant que le choix des militaires déployés pour combattre répondrait désormais « *seulement au plus haut standard masculin* ».

L'ancien animateur de *Fox News* a aussi exigé qu'à l'avenir, les militaires soient rasés de près, portent les cheveux courts et soient dans la meilleure forme physique. Il est « *inacceptable de voir des généraux et amiraux en surpoids* », a-t-il lancé.

Le ministre de la Défense a déclaré vouloir faire table rase « *des déchets idéologiques* » légués par l'administration précédente, citant en exemple la lutte contre le réchauffement climatique, le harcèlement ou encore la promotion fondée sur la race ou le genre. « *Ensemble, nous réveillons l'esprit guerrier* », a renchéri Donald Trump.

C'est quoi cette guerre du soja entre la Chine et Donald Trump ? - 20minutes.fr 1 octobre 2025

Première importatrice de soja au monde, la Chine boycotte les producteurs américains, en raison des droits de douane imposés par les Etats-Unis

Elle en importe plus de 100 millions de tonnes chaque année. Vous avez bien lu. Chaque année, la Chine doit importer plus de 100 millions de tonnes de soja pour répondre à ses besoins alimentaires. Alors oui, il y en a bien une partie qui est consommée par les Chinois, sous forme de pousses, de tofu ou de lait. Mais c'est surtout pour nourrir les immenses élevages de poulets et de porcs que l'empire doit importer la fameuse légumineuse.

Pendant longtemps, elle a pioché chez les plus gros producteurs que sont le Brésil (40 % de la production mondiale) et les Etats-Unis (25 %). Mais ça, c'était avant. Avant que Donald Trump n'impose des droits de douane délirants à certains pays concurrents. Et en premier lieu la Chine. Résultat : le régime de Pékin n'a pas acheté un grain de soja américain depuis le mois de mai, assure l'American Soybean Association, citée par Politico.

Un boycott qui inquiète

Une situation qui met toute une profession dans la sauce. « *Nous dépendons du marché chinois. Et la raison pour laquelle nous dépendons tellement de ce marché, c'est parce que la Chine consomme 61 % de la production mondiale de soja. Les Etats-Unis concentrent 25 % de la production du monde. Mais actuellement, on n'en vend pas du tout en Chine* », a fait savoir Caleb Ragland, producteur et président de l'American Soybean Association, à nos confrères de News Nation. Un véritable boycott qui fragilise les Etats-Unis et son président Donald Trump.

Pour se fournir en soja, la Chine a trouvé un autre filon, se tournant vers le Brésil. Le pays d'Amérique du Sud concentre à lui seul 40 % de la production mondiale. Une monoculture particulièrement néfaste pour l'environnement et notamment pour la forêt amazonienne, sacrifiée sur l'autel de la rentabilité agricole. « *Nous ne sommes pas compétitifs vis-à-vis du Brésil en ce moment. Les Chinois vont ailleurs, parce qu'ils y trouvent de meilleurs prix. Nous cherchons désespérément des marchés* », a ajouté Caleb Ragland.

Un demi-million d'emplois menacés

Plus de 500.000 emplois seraient menacés par cette crise. D'après France Inter, le commerce de soja avec la Chine avait rapporté 13 milliards de dollars l'an dernier aux Etats-Unis. Mais plus rien depuis près de six mois.

Les droits de douane imposés à la Chine avaient été temporairement abaissés, le temps de négocier un accord avec l'empire du milieu. Si aucun compromis n'est trouvé avant le 10 novembre, les taxes s'appliqueront. Non sans conséquence. Ils sont actuellement de 30 %. Il y a quelques jours, Donald Trump avait fait savoir qu'une partie des recettes liées aux nouveaux droits de douane pourrait être distribuée aux agriculteurs américains qui en souffrent « *jusqu'à ce que les droits de douane tournent en leur faveur* ». 20minutes.fr 1 octobre 2025

Nigeria.

Nigeria: la grève suspendue à la méga-raffinerie Dangote, 800 employés seront réintégrés - RFI 2 octobre 2025

Au Nigeria, l'Association des cadres du pétrole et du gaz naturel (Pengassan) a suspendu sa grève, mercredi 1er octobre, après avoir obtenu des garanties sur la réintégration de 800 travailleurs licenciés de la méga-raffinerie du milliardaire Aliko Dangote, à Lagos.

La mobilisation avait débuté lundi 29 septembre pour dénoncer le licenciement des salariés affiliés au syndicat Pengassan, et leur remplacement par des travailleurs étrangers, notamment indiens. Le gouvernement fédéral est rapidement intervenu pour éviter une grave « *crise énergétique* ».

C'est une affaire qui « *touche au cœur de l'économie et de la sécurité du Nigeria* », selon le ministre du Travail, qui a mené les négociations entre le syndicat Pengassan et le groupe Dangote. Plusieurs ministres étaient mobilisés autour de ce dossier, pour tenter de limiter le risque de « *crise énergétique* » dans le pays.

L'accord final marque la victoire du syndicat. Après plus de deux jours de négociations à Abuja, le groupe Dangote a accepté de répondre aux demandes de l'Association des cadres du pétrole et du gaz. Les 800 travailleurs renvoyés de la méga-raffinerie de Lekki seront « *redéployés dans d'autres compagnies du groupe (...) sans perte salariale et sans subir de sanctions* ». La grève des derniers jours a notamment entraîné la fermeture de stations-services et une baisse de la production électrique nationale, puisque les centrales thermiques du pays ont besoin de gaz pour tourner.

Une raffinerie centrale dans le système énergétique nigérian

Pengassan a reçu, mardi 30 septembre, le soutien de la centrale syndicale nationale Nigeria Labour Congress (NLC), qui annonçait une mobilisation nationale pour dénoncer « *l'impunité du groupe Dangote* », accusé de bafouer la Constitution et les droits des travailleurs. Le président du Trade Union Congress, la centrale syndicale dont Pengassan est membre, a estimé de son côté qu'« aucun investisseur n'est au-dessus de la loi nigériane », notamment concernant la liberté d'association syndicale.

Cette crise souligne à quel point la méga-raffinerie de Lekki est devenue centrale dans le système énergétique et industriel nigérian depuis le lancement de ses opérations, début 2024. Toute perturbation de ses flux de brut et de gaz a maintenant des conséquences immédiates sur l'approvisionnement national et sur la stabilité de la devise nationale. RFI 2 octobre 2025

Niger.

Niger–Russie: le pari nucléaire qui change la donne énergétique au Sahel - fr.sputniknews.africa 30 septembre 2025

Le Niger a choisi de tourner une page de son histoire énergétique en confiant à la Russie la construction de deux réacteurs nucléaires civils de 2.000 MW chacun. Un partenariat inédit qui pourrait transformer le Sahel en puissance énergétique régionale.

Selon le ministre des Mines, Ousmane Abarchi, il s'agit d'un choix stratégique, inscrit dans un nouveau format de coopération que Moscou défend désormais : *“infrastructures contre ressources”*. Pas de dettes asphyxiantes, pas de dépendance au FMI, mais un échange équitable où l'uranium nigérien devient la clé d'un développement souverain.

Pour Issoufou Boubacar Kado Magagi, consultant indépendant en finances publiques et analyste socio-économique, ce projet incarne une rupture attendue depuis des décennies. Selon lui, la coopération nucléaire avec la Russie permettra enfin de transformer une ressource stratégique longtemps confisquée au profit des anciennes puissances coloniales, en levier concret de progrès pour les Nigériens.

“Sur quatre ampoules qui fournissent de l'électricité en Europe, trois s'allument grâce à l'uranium nigérien. Et pourtant, la capacité électrique du Niger n'atteint pas 200 MW, plongeant le pays dans des délestages permanents. Produire 4000 MW grâce à ce partenariat, c'est non seulement couvrir les besoins nationaux, mais aussi vendre le surplus à la sous-région. C'est le chemin vers une véritable souveraineté énergétique et le début d'un développement durable”, a-t-il conclu.

Inde.

L'Inde et la Chine annoncent la reprise des vols directs après cinq ans d'arrêt - RFI/AFP 3 octobre 2025

New Delhi a annoncé, jeudi 2 octobre, la reprise des vols directs entre la Chine et l'Inde à partir de la fin octobre, plus de cinq ans après leur interruption en raison de la pandémie de Covid-19 et de tensions diplomatiques.

« Cet accord entre les autorités de l'aviation civile facilitera davantage les contacts entre les peuples de l'Inde et de la Chine, contribuant à la normalisation progressive des échanges bilatéraux », a souligné le ministère indien des Affaires étrangères dans un communiqué.

L'Inde enfin en lice sur le marché des puces, se réjouit un pionnier de la tech - 1 octobre 2025

New Delhi a investi cette année l'équivalent de 18 milliards de dollars dans dix projets liés aux semi-conducteurs, dont l'ouverture de deux usines dernier-cri à Noida, dans la banlieue de la capitale, et à Bangalore (sud).

Les premières puces doivent sortir des chaînes de montage d'ici à la fin de l'année, sur un marché en progression exponentielle.

Sa valeur est passée de 38 milliards de dollars en 2023 à 45 à 50 milliards lors de l'année fiscale 2024-2025. Et les investisseurs espèrent lui voir passer la barre des 100 milliards d'ici 2030.

Pour s'affranchir de la dépendance de son pays dans un secteur stratégique pour son avenir, le chef du gouvernement a fixé des objectifs très ambitieux à ses pionniers.

Il a sollicité le soutien financier et l'expertise de géants indiens comme Tata, et étrangers tels que l'américain Micron, pour mettre sur pied au plus vite les structures capables de concevoir, produire et vendre des microprocesseurs.

CG Semi Private Ltd, la coentreprise créée par CG Power avec deux autres firmes du secteur, prévoit ainsi d'investir l'équivalent de 900 millions de dollars dans deux usines.

"Nous voulons concevoir nos propres puces pour en détenir les brevets, c'est très important pour l'Inde", précise M. Subbiah, un ingénieur formé à l'université du Michigan (Etats-Unis).

Comme pour d'autres secteurs de pointe, l'Inde a tardé à se lancer dans la fabrication des puces. Elle arrive plusieurs décennies après ceux qui dominent le marché, Taïwan, les Pays-Bas, le Japon ou la Chine...

"Il faut reconnaître qu'il y a un écart", concède le PDG de CG Power.

Mais le pays le plus peuplé du monde - 1,4 milliard d'habitants - dispose du réservoir de talents pour *"accélérer"* et *"rattraper"* ses concurrents, dans les *"sept à dix ans"*, anticipe-t-il.

"20% des talents mondiaux en matière de conception de semi-conducteurs viennent d'Inde", s'est enorgueilli Narendra Modi. (Modi a raison, ils « *viennent d'Inde* »...donc ils vivent et ils ont suivi leurs études ailleurs qu'en Inde où le niveau des ingénieurs ou des universitaires est médiocre en général, sans encadrement étranger, l'Inde n'aurait jamais conçu ou envoyé le moindre satellite ou la moindre fusée dans l'espace, je tiens cela de mon expérience personnelle et de ma fréquentation passagère de ce milieu, il y a une quinzaine d'années de cela, je doute qu'en si peu de temps la corruption des esprits ait disparu, pourquoi pas, je demande à voir. – J-C)

Mais garder les cerveaux indiens *"à la maison"* reste un défi, même après la décision des Etats-Unis de faire passer à 100.000 dollars le prix des visas H1-B, les plus prisés par les entreprises de la Silicon Valley.

Dans la cinquième économie mondiale, bureaucratie et manque d'emplois restent des freins.

Vellayan Subbiah reconnaît lui-même avoir recours à 75 expatriés dans son usine. *"Nous préférons grandir avec des Indiens. Mais comment les faire revenir ?"*, interroge-t-il.

La route vers l'autosuffisance en matière de microprocesseurs s'annonce donc tortueuse.

L'Inde a réussi à sécuriser d'importants investissements en matières de puces - 68 milliards de dollars signés en août avec le Japon - ou d'intelligence artificielle (IA).

Mais la guerre commerciale engagée par Donald Trump laisse présager qu'il négociera âprement la participation américaine à des accords de transfert de technologies vers l'Inde.